

Habitat

28 juillet 2010



Contribution de Jean-Charles ABBÉ

Et si nos urbanistes avaient tout faux ?

Dans une contribution du mois de novembre dernier, j'avais émis des doutes quant aux nouvelles orientations en matière d'urbanisme.

Ces réflexions ressortaient de la présentation idyllique par R. Le Dantec des quartiers "éco durables", notamment du quartier de la Bottière, en gestation, en fort décalage avec mes observations personnelles.

Bâti sur le schéma, devenu classique, du conteneur, sans cachet, triste (on a amélioré l'aspect en peignant de grandes façades en noir !), cet ensemble ne me paraissait pas propice à une mixité sociale réussie et à une qualité de vie attractive.

Les larges lézardes bouchées sur toutes les surfaces des bâtiments témoignent de la "haute qualité environnementale" des constructions, confirmée par un article de Ouest France, en mars, qui notait "l'eau ruisselle au travers des plafonds, les murs se fendillent de partout, et des gens revendent après un (très) court séjour".

Et encore, la partie essentiellement "HLM" n'est pas encore sortie de terre.

Un nouvel article du même journal daté du 22 juillet, "Bottière : J-M Ayrault veut plus de police", sème définitivement le doute. On y lit, en particulier : "Des voitures incendiées, des incivilités en série, un climat tendu, le drapeau français qui flottait sur la mairie annexe réduit en cendres... Le quartier de la Bottière voit depuis quelques semaines son atmosphère se dégrader".

La solution proposée par le maire pour "montrer qu'il est bien attentif aux problèmes de la population – incidents, cambriolages, vols ou menaces –" est de demander au préfet de "renforcer la présence policière" tout en pointant que ces incivilités gagnent les secteurs de Rivetterie et de Grande Garenne.

Le préfet ne semble pas donner suite pour l'instant mais il a rappelé "que la police dispose d'une nouvelle cellule spécialisée sur les incendies de voiture qui a déjà eu des résultats".

Ouf, les habitants ont au moins une chance de récupérer leur véhicule !

Cette situation est tout de même préoccupante et alarmante s'agissant d'un quartier naissant, vitrine d'un nouvel art de vivre en société, dans le cadre nouveau de l'écologie politique.

La solution se trouve-t-elle par une présence policière renforcée ? C'est plus que douteux.

Aujourd'hui même, on apprend que des policiers de Grenoble, directement menacés de mort, sont mis sous surveillance, mutés. On a entendu l'évocation d'une guerre !

Le moment est probablement venu de se questionner : "Et si nos urbanistes avaient tout faux ?".

Les échecs des constructions hâtives des années 50/60 auraient pu, et dû, servir de base de réflexion ; les enseignements ne paraissent pas avoir été retenus.

Les quartiers de même nature que celui de la Bottière, portés par les mêmes concepts idéologiques, poussent partout dans et autour de la métropole.

Sommes-nous en train de construire de nouveaux "Villeneuve" ?